

La tragédie qui déchiré cette partie du continent asiatique a pour origines les différences considérables qui marquent les deux parties du Pakistan. Le Pakistan oriental est plus peuplé que le Pakistan occidental et produit davantage de ressources en devises étrangères; le pouvoir politique, toutefois, est concentré dans l'Ouest. A ces réalités s'ajoute le fait de la séparation physique des deux "ailes" du pays, entre lesquelles s'étend plus d'un millier de milles de territoire indien, et le niveau généralement peu élevé de l'activité économique pakistanaise. Les problèmes économiques ont pris une gravité aiguë l'an dernier à la suite du cyclone et du raz-de-marée qui ont sévi dans le golfe du Bengale. Si nous considérons l'ampleur de cette catastrophe naturelle, nous sommes tous impressionnés par la décision courageuse du président Yahya Khan de procéder à l'élection d'une Assemblée constituante qui rédigerait une nouvelle constitution pour l'ensemble du Pakistan et rétablirait au pays l'ordre civil et le gouvernement démocratique. C'est une ironie du sort que des aspirations aussi bien fondées aient pu être suivies de conséquences si malheureuses.

La ligue Awami, qui faisait campagne pour une mesure très importante d'autonomie provinciale, a remporté tous les sièges, sauf deux, au Pakistan oriental, mais aucun au Pakistan occidental, ce qui lui aurait donné la majorité absolue à l'Assemblée constituante. Les quatre provinces de l'aile gauche du pays ont élu des partis qui ont un point de vue très différent concernant l'avenir de leur pays. Placé devant cette polarisation, le président Yahya a essayé d'établir un modus vivendi entre les divers groupes du pays. Ses efforts ont échoué et dans l'espace de quelques mois, le Pakistan oriental semblait dans la guerre civile.

Les chiffres varient quant au nombre de morts causées par les troubles civils, mais le fait demeure qu'un grand nombre de personnes ont été tuées. L'économie du Pakistan s'est trouvée gravement handicapée et les souffrances et privations du peuple du Pakistan oriental ne sont pas terminées. Bien que les statistiques en la matière varient selon les sources, environ deux millions selon les Pakistanais, et 8,9 millions selon les chiffres donnés par l'Inde, il n'y a aucun doute qu'un nombre intolérable de personnes se sont réfugiées en Inde. Les réfugiés continuent d'arriver et leur présence continue renferme les germes de luttes communales et de frictions internationales. Les réfugiés imposent forcément un fardeau très lourd à l'économie indienne, qui se trouve elle-même placée devant les problèmes chroniques et déjà très difficiles de l'expansion économique.

Sur le plan politique, il y a lieu de manifester un optimisme prudent à la suite des mesures récemment prises par le Gouvernement du Pakistan, mesures qui comprennent: